

INDUSTRIE

La police de l'environnement reste vigilante

L'autorité régionale de l'environnement, la Dreal, a dressé le bilan pour l'industrie alsacienne pour l'an passé. La géothermie et les entreprises classées Seveso sont particulièrement surveillées.

Sailesh Gya

Il reste encore deux plans de prévention des risques technologiques (PPRT) à boucler. Ce qui porterait à 17 le nombre de PPRT établi depuis 2013 en Alsace par la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement).

« Ces plans, qui visent à réduire l'exposition de la population en cas d'accident, reposent sur une démarche de réduction de risques à la source tout en simplifiant les procédures administratives », a rappelé Marc Hoeltzel, son directeur, lors d'une conférence de presse, vendredi matin à Strasbourg. En clair, « la police de l'environnement » a prescrit aux industriels des mesures de sécurité supplémentaires.

Mais ce n'est pas tout. « Nous avons aussi maîtrisé l'urbanisation autour des sites en expropriant les personnes qui habitent trop près des zones à grands risques », indique Olivier Borely, chef du service risques technologiques. Des mesures à la hauteur des dégâts possibles.

Géothermie : bientôt la carte des forages dangereux

L'Alsace compte actuellement 45 sites classés Seveso, c'est-à-dire présentant des risques importants. EPM, TYM (Hombourg), BASF figurent sur cette liste... et Bima 83, à Cernay, dont le PPRT est l'un des deux dossiers encore à finaliser. Au total, la Dreal a effectué 745 inspections de sites pour relever 70 infractions et infliger 16



Un dossier de recherche en géothermie a été déposé pour le secteur du port autonome de Strasbourg, du côté du port aux pétroles. Archives L'Alsace/Jean-Marc Loos

sanctions administratives en 2013. Avec l'essor de la géothermie, la Dreal a décidé de renforcer les contrôles des forages des particuliers et des industriels. Une carte est en cours d'élaboration pour établir les zones où il sera interdit de forer. « La zone qui présente des risques importants en raison de la sensibilité de son sous-sol va du parc naturel régional des Vosges du nord aux environs de Wasselonne, près de Saverne », précise Xavier Arnoult, chargé de la

géothermie et des hydrocarbures à la Dreal. Les soulèvements de terrain à Lochwiller après le forage illicite d'un particulier ont directement inspiré cette nouvelle mesure. Les travaux des particuliers devront aussi être réalisés par des entreprises qualifiées.

Du côté des industriels, les procédures pour la géothermie haute ou basse température pour de la production d'électricité ou l'alimentation de réseaux de chaleur,

voire les deux, sont plus encadrées. Cinq dossiers en cours d'instruction ont été déposés dans le Bas-Rhin pour des recherches, notamment par Électricité de Strasbourg et par l'entreprise Fonroche.

Trois sites dans la Communauté urbaine de Strasbourg

Trois sites sont dans la Communauté urbaine de Strasbourg. L'un se trouve au port autonome de

Strasbourg, du côté du port aux pétroles. Le deuxième est tout près du Zénith d'Eckbolsheim, non loin du quartier de HautePierre. Le troisième est situé à Illkirch-Grafenstaden. « Trois enquêtes publiques auront lieu du 12 novembre au 12 décembre dans ces zones », souligne Xavier Arnoult.

SURFER L'ensemble du bilan de la Dreal est disponible sur le site www.alsace.developpement-durable.gouv.fr.

FOIRE Plus d'un million de visiteurs à Bâle

La plus grande et ancienne foire de Suisse s'est close dimanche à Bâle. Cette année encore, la manifestation, qui fêtait sa 544^e édition, a attiré plus d'un million de visiteurs helvétiques et de l'étranger. La « superbe météo » a contribué à la « très bonne » fréquentation de la foire d'automne, qui a duré quelques deux semaines, se réjouissaient dimanche les organisateurs. Au total, 506 stands étaient répartis en cinq endroits de la cité.

La Ville de Bâle avait obtenu en 1471 de l'empereur Frédéric III le droit d'organiser chaque automne une foire. Depuis, la manifestation est organisée chaque année, sans exception.

TOURISME Plusieurs stations de ski ont ouvert leurs pistes en Suisse

Les amateurs de sports d'hiver ont pu se réjouir ce week-end en Suisse : plusieurs stations ont ouvert leurs domaines. Verbier (Valais) a par exemple accueilli environ 2 800 personnes, soit 25 % de plus qu'il y a un an au coup d'envoi de la saison. En d'autres endroits du pays, le risque d'avalanche s'avère en revanche marqué. « C'est un bilan tout à fait satisfaisant, s'est félicité, dimanche auprès de l'ATS, Eric Balet, directeur général de Télévrier. La fréquentation dépend beaucoup du temps. Le fait qu'il ait fait grand beau samedi nous a donc bien aidé. »

Autre élément qui contribue au résultat de ce week-end : de nombreux amateurs de glisse profitent d'acheter leur abonnement de saison en novembre, « pour éviter de faire la queue en décembre ». En sus, plus généralement, « les débuts de saison s'avèrent meilleurs que les fins, peut-être parce que les gens sont friands de changer » d'atmosphère, poursuit Eric Balet. Les domaines skiables de Suisse alémanique n'ont pas été en reste. Celui d'Andermatt (Uri) tout comme celui de Laax (Grisons) ont également ouvert leurs pistes ce week-end.

ALIMENTATION

Le premier magasin collectif de centre-ville en France

22 producteurs bas-rhinois vont commercialiser viandes, fromages, pains, vins, fruits et légumes dans le bâtiment historique des anciennes douanes à Strasbourg. Les 2 000 références représentent « 90 % de la filière alsacienne ».

Alvezio Buonasorte

Après avoir germé, il y a deux ans, pas moins d'une centaine de réunions ont été nécessaires depuis pour donner le jour à « La Nouvelle Douane », qui ouvrira ses portes ce mercredi à Strasbourg. « C'est un magasin collectif unique en France car c'est le seul à être implanté en plein centre-ville », insiste le président de la Chambre régionale d'agriculture, Jean-Paul Bastian. Après avoir été très longtemps un lieu culturel – il avait accueilli notamment une exposition Van Gogh en 1972 – le bâtiment historique avait été victime d'un incendie et était désaffecté depuis.

La vocation d'origine

Le maire de Strasbourg, Roland Ries, est heureux de voir le bâtiment « d'où les vins d'Alsace étaient expédiés vers l'Allemagne » retrouver sa vocation d'origine : le commerce. « 22 producteurs bas-rhinois ont été sélectionnés par la Chambre d'agriculture et la Ville. Ils représentent 90 % de la production agricole alsacienne. Sont absents pour l'instant – mais nous travaillons à les accueillir – les choucroutiers, les brasseries artisanales, les plantes aromatiques... », explique le président de « La Nouvelle Douane », Georges Kuntz.

Ces 22 producteurs se relaieront dans ce magasin collectif de 250 m² pour faire la promotion, non



Des étals vides qui seront remplis d'ici mercredi, jour de l'ouverture de « La Nouvelle Douane » au public. Photo L'Alsace/Jean Marc Loos

seulement de leur production, mais aussi de celles de leurs confrères : « Ils seront quatre à être présents du mardi au jeudi, épaulés par deux salariés – un à la vente, derrière le comptoir, et un à la caisse

– et six le vendredi et le samedi, tout en poursuivant leur travail sur leur exploitation », poursuit-il. Tous les deuxièmes jeudis du mois, des soirées dégustations et accords mets-vins seront organisées.

L'ouverture a pu être réalisée dans les délais – des artisans s'affairaient encore à apporter les dernières touches – permettant au magasin d'ouvrir juste avant le lancement du marché de Noël, qui devrait asseoir sa notoriété.

Car « La Nouvelle Douane » est située dans l'axe qui mène de la place de l'Étoile, où débarquent les cars de touristes, à la Petite-France et à la cathédrale. Les étals de viandes et produits laitiers sont les plus importants, devant ceux des légumes, des vins de la Couronne d'Or (le vignoble de Strasbourg) et autres produits traiteurs, soit plus de 2 000 références.

Saisonnalité et qualité

« La saisonnalité des produits sera respectée : pas question de vendre des fraises à Noël. Nous misons sur la qualité : beaucoup de filières (bio, foie gras, légumes...) sont engagées dans les démarches qualité. Il n'y aura que des produits locaux, sans banane ni orange », insiste Georges Kuntz. Les producteurs ont pris un risque financier : ils ont contracté un emprunt de 660 000 € pour agencer le magasin.

Jean-Paul Bastian et Roland Ries relèvent « le renforcement des liens et la compréhension mutuelle que ce lieu favorisera entre le monde rural et les citadins ainsi approvisionnés en circuit court, ce qu'ils exigent de plus en plus ».

L'indicateur de L'Alsace

Nous publions chaque mardi un indicateur du coût des carburants sur la tendance du marché régional. Il prend en compte les carburants les plus utilisés (SP95 et gazole), les différents types de distribution (stations classiques et de la grande distribution).

